

Giselle

Adolphe Adam / Louise Farrenc
Martin Chaix



Sommaire

<i>Giselle</i> en deux mots	p.3
Biographie	p.4
Généralités sur l'œuvre	p.7
Les personnages	p.10
Le CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin	p.11
L'orchestre	p.12
La production	p.13
Note d'intention	p.17
Pistes pédagogiques	p.26

En deux mots

Peut-on danser à en mourir ? Giselle, elle, ne le croit pas et passe ses journées à danser. Elle danse quand elle est heureuse. Elle danse quand elle est triste. Elle danse pour célébrer l'amour qu'elle porte au jeune et beau Loys. Mais lorsqu'elle découvre que celui-ci s'appelle en réalité Albrecht et qu'il est déjà lié à une autre femme, elle sombre dans la folie avant de rendre son dernier souffle. La nuit suivante, son esprit est rappelé d'entre les morts par Myrtha, à la tête de la bande des Willis. Trahies par leurs amants et décédées avant d'avoir vécu leur vie de femme, ces ombres inquiétantes se vengent en entraînant les hommes qu'elles rencontrent dans une danse mortelle...

Créée à Paris en 1841 d'après un livret de Jules-Henri Vernoy de Saint-Georges et Théophile Gautier, *Giselle* est devenue au fil des décennies un classique incontournable du répertoire romantique chorégraphié par des maîtres de légende. Martin Chaix en propose pour le Ballet de l'Opéra national du Rhin une relecture résolument contemporaine, en prise avec des problématiques actuelles. Exit tutus, robes de mariée et chaumières en carton-pâte : les personnages de cette *Giselle* féministe dansent en perfecto et smoking dans un univers urbain, mais toujours avec la même passion sur des musiques d'Adolphe Adam et de sa contemporaine Louise Farrenc.

Cinq faits sur le spectacle

Les mouvements féministes ont imprégné la dramaturgie et l'approche globale de cette *Giselle* du XXI^e siècle. L'histoire s'en est trouvée modifiée et un nouveau dénouement a même émergé de cette relecture...

À la musique d'Adolphe Adam s'ajouteront les symphonies n°1 et n°3 de sa contemporaine, Louise Farrenc.

La jeune cheffe d'orchestre de grand talent, Sora Elisabeth Lee, dirigera l'Orchestre symphonique de Mulhouse.

Cette nouvelle production d'un grand classique de la danse regroupera sur scène l'ensemble de la compagnie.

L'écriture chorégraphique classique de Martin Chaix fera monter sur pointes danseuses et danseurs...

Louise Farrenc

Compositrice



Compositrice, pianiste et professeure de piano française, Louise Farrenc (1804-1875, Paris) est considérée, aux côtés de Georges Onslow et Henri Reber, comme un.e des pionnières de la musique de chambre française du XIX^e siècle. Son œuvre reste néanmoins largement méconnue de nos jours. Ovationnée par ses contemporains, elle fut oubliée et négligée comme tant d'autres compositrices. Issue d'une famille d'artistes, elle reçoit ses premiers cours de piano d'Anne Elizabeth Cécile Soria qui fut une élève de Clementi. En 1819, elle étudie l'harmonie et la composition avec Reicha (1770-1836) alors professeur au Conservatoire de Paris. Elle interrompt momentanément les études quand elle se marie en 1821 avec le flûtiste, compositeur et éditeur de musique Aristide Farrenc (1794-1865). Sur la recommandation d'Halévy, elle est professeure de piano de la duchesse d'Orléans en 1842, la même année elle est nommée professeure de piano au Conservatoire national de Paris. Elle se ne se produit plus que rarement et se consacre à la composition. Son mari cherche à faire jouer ses œuvres, et ils projettent ensemble une monumentale anthologie de musique pour piano en 23 volumes couvrant le répertoire du XVI^e siècle au milieu du XIX^e siècle, *Le Trésor des pianistes*, qu'elle achève seule après la mort d'Aristide Farrenc en 1865. En 1861 et en 1869 elle reçoit le Prix Chartier de l'Académie des Beaux-Arts. Elle compose de la musique de chambre, beaucoup pour le piano, des quatuors, des quintettes. Elle a à son actif trois symphonies. Certaines de ses œuvres sont publiées sous le nom de son mari, ce qui rend les identifications difficiles. *Son Air russe varié pour le piano, opus 17*, suscite une critique positive de la part de Robert Schumann. Sa *Première symphonie opus 32* est donnée avec succès en 1845 à Bruxelles et au Conservatoire de Paris la même année. Son plus grand succès est la *Nonette en mi bémol majeur opus 38*, donnée à la Salle Erard en 1850. Au delà de ses compositions pour piano, Louise Farrenc s'intéresse également à la musique symphonique. Elle écrira trois symphonies entre 1842 et 1847. Ce seront d'ailleurs la *1ère en ut mineur op.32* et la *3ème en sol mineur op.36* qui seront ajoutées à la musique d'Adophe Adam dans cette nouvelle production de *Giselle* à l'OnR

Adolphe Adam

-Compositeur



Adolphe Adam est né le 24 juillet 1803 à Paris dans une famille musicienne, où il est initié très jeune à la musique. Au Conservatoire, il apprend la composition. Il est engagé dans l'orchestre du gymnase pour y jouer... du triangle, avant de devenir timbalier chef, puis chef des chœurs. En 1825, il obtient le second grand prix du Prix de Rome. Il commence à composer des airs nouveaux pour les pièces du vaudeville, du gymnase. Le succès est au rendez-vous. Son premier opéra-comique *Pierre et Catherine* en 1829 remporte un bon succès. Une vingtaine d'autres opéras-comiques suivront jusqu'à la mort du compositeur, dont *Le Châlet* qui en 1834 enthousiasme le public de l'Opéra-Comique et le lance. En 1836, on joue *Le Postillon de Longjumeau* à l'Opéra-Comique et *La Fille du Danube*, son premier ballet à l'opéra. Le tout Paris s'enthousiasme. Il écrit alors tant pour l'Opéra-Comique que pour l'opéra, le ballet, l'église ou les salons.

Il compose *Giselle, ou les Wilis*, un ballet romantique en deux actes représenté pour la première fois le 28 juin 1841 à Paris. Les critiques sont bonnes et les représentations un succès. Il crée fin 1847 l'Opéra national, troisième théâtre lyrique de Paris, mais la révolution de 1848 le conduit à la faillite. Sans perdre courage, il se remet à la composition : *Le Toréador* en 1849, *Giralda* en 1850, *une Messe de Sainte-Cécile* la même année et *La Poupée de Nuremberg* en 1852, *Si j'étais roi*, et son oeuvre ultime, intitulée *Les Pantins de Violette*, créée le 29 avril 1856 aux Bouffes-Parisiens, quatre jours avant sa mort. Son oeuvre la plus populaire reste cependant *Minuit chrétien*, un cantique de Noël.

Théophile Gautier

Librettiste



Théophile Gautier est né à Tarbes le 30 août 1811. Il est issu d'une famille de la petite bourgeoisie qui s'installe à Paris. Il se destine à une carrière de peintre, mais sa rencontre en 1829 avec Victor Hugo donne un ton radical à sa vie. Fidèle à Hugo, dès fin 1830, il fréquente Gérard de Nerval, Petrus Borel, Alphonse Brot, Philotée O'Neddy et Joseph Bouchardy. Le 4 mai 1831, le Cabinet de lecture publie *La Cafetière*, son premier conte fantastique. Suivront des poèmes comme *Arria Marcella*, *La Morte amoureuse* ou *Spirite*. Il publie des textes de prose, *Les Jeunes-France*, romans goguenards en 1833 ou le roman *Mademoiselle de Maupin* en 1835. En 1836 paraît son premier article dans *La Presse*, journal pour lequel il travaille jusqu'en 1855, après quoi il écrit dans *Le Moniteur universel* jusqu'en 1868, où il devient bibliothécaire de la princesse Mathilde. Il écrit le livret de *Giselle, ou les Willis*, donné pour la 1^{ère} fois le 28 juin 1841 à Paris en hommage à Carlotta Grisi – première interprète du ballet-pantomime *Giselle* – à laquelle il vouait une immense passion amoureuse.

Il continue à écrire des poèmes, *Émaux et Camées* en 1852 et ses grands romans, *Le Roman de la momie* en 1858, *Le Capitaine Fracasse* en 1863, *Voyage en Espagne* en 1845, *Les Beaux-Arts en Europe* en 1855, un recueil de critiques d'art, *Voyage en Russie* en 1867 ou *Histoire du romantisme* en 1874. À sa mort, le 23 octobre 1872, Victor Hugo et Mallarmé écrivent pour lui deux poèmes réunis sous le titre de *Tombeau de Théophile Gautier*.

Giselle

1841 vs 2022

Le grand classique

Giselle est un ballet dit fantastique, en deux actes, créé à Paris en 1841 d'après un livret de Jules-Henri Vernoy de Saint-Georges et Théophile Gautier, et chorégraphié par Jean Coralli et Jules Perrot sur une partition d'Adolphe Adam. Emblème du répertoire romantique, retravaillé ensuite en Russie dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, ce ballet est nourri par des évolutions techniques alors récentes, comme l'arrivée des pointes, et *Giselle* incarne la force immortelle de l'amour et du pardon. Le livret est conforme au principe romantique du mélange des genres : pastorale qui s'achève en tragédie dans l'acte I, transfiguration fantastique du drame dans l'acte II. Il oppose, dans un contraste d'abord social, la paysanne naïve à la princesse altière, puis la cruelle Myrtha à la Giselle rédemptrice.

La légende des Wilis

Selon l'histoire originelle, *Giselle* est une jeune paysanne qui tombe amoureuse du jeune et beau Loys, dont elle ignore l'identité. Elle danse en son honneur, célébrant leur amour, faisant fi des mises en garde de sa mère, qui lui conte l'histoire des Wilis, ces tristes fiancées trahies et mortes avant leurs noces, transformées en spectres et condamnées à danser jusqu'au lever du jour. Ami d'enfance de Giselle et amoureux éconduit par celle-ci, le garde-chasse Hilarion découvre que Loys n'est autre que le duc de Silésie, Albrecht de son prénom, fiancé à la princesse Bathilde. Devant tous il démasque son rival, et Giselle sombre dans la folie, puis s'effondre, sans vie.

Au clair de lune, venus tour à tour se recueillir sur la tombe de Giselle, Hilarion et Albrecht sont la proie des wilis et de leur reine, l'inflexible Myrtha, qui les condamnent à danser jusqu'au trépas. Sortant de sa tombe, Giselle, réincarnée en wili, tente de protéger Albrecht tandis qu'Hilarion se perd dans les ténèbres. Soutenu par l'amour et le pardon de Giselle, Albrecht est sauvé par les premières lueurs de l'aube. Giselle disparaît, sacrifiée.

Une relecture iconoclaste

Comment renouer avec *Giselle* en 2022 ? Martin Chaix, animé par la volonté de questionner le destin tragique de Giselle, a décidé d'offrir une nouvelle dramaturgie à l'histoire. Conservant les pages les plus émouvantes de la partition d'Adolphe Adam, il enrichit la musique avec les *Symphonies n°1 et n°3* de Louise Farrenc. À la lumière de problématiques actuelles, les protagonistes sont les représentants d'une jeunesse révoltée, évoluant et se réunissant dans des lieux de passage urbain et underground. Cette *Giselle* du XXI^e siècle met en lumière les personnages féminins, donne de l'importance à leurs peines et leurs douleurs. Hilarion, sans genre marqué, questionne plus ouvertement l'amitié amoureuse. Albrecht, moins désemparé qu'égoïste, est confronté à sa lâcheté et sa malhonnêteté. Giselle, moins prompte au pardon, est encouragée à surmonter son chagrin, et trouve la force de l'indulgence, dans l'indépendance. Elle retrouve sa liberté.

L'argument de Giselle

Le livret de 1841
Théophile Gautier

Évocation
Ulrike Wörner von Faßmann
Novembre 2022

Acte I

En Silésie, à l'époque des vendanges

Giselle, une villageoise, est tombée amoureuse d'un jeune homme venu d'ailleurs. Elle ignore qui il est. Il dit s'appeler Loys. Mais le garde-chasse Hilarion, que la jalousie rend perspicace, soupçonne quelque grand seigneur.

La danse entraîne tout le monde. La mère de Giselle craint que la santé fragile de sa fille ne résiste à sa passion de danser, et évoquant le sort des malheureuses Wilis – mortes avant leurs noces et condamnées à danser chaque nuit jusqu'au lever du jour –, redoute une issue fatale. Giselle, se riant des alarmes de sa mère, poursuit sa danse en compagnie du beau jeune homme et est sacrée reine de la fête.

Le Prince de Courlande venant à passer par là avec sa suite, s'arrête devant la maison de Giselle et demande à boire. Sa fille, princesse Bathilde, est fiancée à Albrecht, duc de Silésie, qui n'est autre que... le jeune homme qu'Hilarion vient de démasquer, en découvrant l'épée blasonnée de son rival.

Giselle, sous le choc de cette révélation, perd la raison et meurt.

Acte I

Je suis mon chemin, je cherche la beauté,
je suis dans un monde qui se comporte pourtant différemment.
J'ai ma vie, mon amour, mes joies.

Giselle entre dans l'espace, perçoit l'espace.

*Habitée par un souvenir qui était tellement beau,
mais aussi tellement blessant,
elle perd sa légèreté.*

*L'existence qu'elle désire – une existence partagée avec Albrecht.
Est-ce juste une illusion ?*

Mon cœur lui appartient,
je lui fais confiance malgré tout.

*Bathilde entre dans l'espace,
prend l'espace pour elle.*

Danse pour Albrecht.

*Une familiarité dans leurs êtres,
la scène est pour eux deux.*

Des images de doute surgissent en moi, s'imposent.
Qu'est-ce qui me fait trébucher,
qu'est-ce qui me fait espérer ?

Giselle se rassure dans les bras d'Albrecht.

Elle trouve la sérénité, se libère de ses doutes.

Albrecht seul.

*S'élance pour prendre son envol,
voit le monde de son côté.*

Ne craint rien, déguise tout.

Des images dont je m'étais débarrassée sont
indéniablement là, sont vraies, sont claires.
Mon amour n'est pas seul dans son cœur.
Et s'il est dans son cœur,
il n'est pas dans son être.
Je n'ai plus ma place – ni auprès de lui,
ni dans ce monde.

Le livret de 1841
Théophile Gautier

Acte II
Dans la forêt, la nuit

Des ombres blanches passent furtivement. Elles reviennent. Qui sont ces êtres immatériels ? Ce sont les Wilis, les âmes des jeunes filles délaissées par un amant infidèle. Elles se vengent en attirant, la nuit, les jeunes gens pour les perdre dans les ténèbres. Myrtha, leur reine, les rassemble car elles doivent accueillir celle qui désormais sera leur compagne. Giselle paraît, dans ses voiles blafards. Albrecht, venu répandre des fleurs sur la tombe de la jeune morte, voit surgir la blanche image de l'aimée, fantôme flottant qu'il veut saisir, mais, qui, sans cesse, lui échappe. Elle fuit, il la suit, halluciné. Survient l'imprudent Hilarion que les Wilis entraînent dans une danse folle et meurtrière : il est leur première victime. Albrecht va devoir subir le même sort. Giselle implore la clémence de Myrtha et des autres Wilis qui demeurent inflexibles. Condamné à danser jusqu'à épuisement, Albrecht est soutenu par l'amour de Giselle : danse désespérée qui, un instant, les unit. Bientôt, les lueurs de l'aube contraignent les spectres à s'enfuir. Giselle, à son tour, disparaît, laissant Albrecht à la vie.

Évocation
Ulrike Wörner von Faßmann
Novembre 2022

Acte II

Myrtha est là. Elle est visible. Entourée d'un groupe, elle fête ce qui est à elle : sa place, qu'elle s'est créée elle-même. Une existence sans contraintes.

Il fait noir, tout est vide.
Le monde que je connaissais n'existe plus.
Celle qui m'a pris ma place s'approche plus près.
Notre tristesse.

Dans ce monde qui n'est pas le sien et qu'il sait ne pas être de son côté, apparaît Albrecht.

Tandis que je me tiens encore immobile,
Bathilde s'avance vers lui.
Elle le confronte à lui-même, le démasque.
Elle l'expose et le ridiculise.
Je vois que de tous côtés,
on lui lance des accusations.
Je ne peux pas voir cela,
je ne peux pas le supporter,
je m'interpose, devant lui.
Je veux l'interroger, me souvenir,
ressentir un nous.
Je le découvre autrement – plus sincère
et moins contraint.
Je vois à présent son amour tel qu'il est,
sans déguisement.
Je veux savoir que cet amour demeurera ainsi.
Mais il ne peut pas le retenir. Et je n'en peux plus.
Pas avec lui.

Je trouve la sérénité, je trouve l'équilibre.
Je suis mon chemin, je cherche la chaleur
– je regarde un monde qui désormais,
contient davantage de mon moi.

Les personnages

Giselle 1841

Giselle
Une paysane

Albrecht
Duc de Silésie et paysan du nom de Loys

Hilarion
Un garde-chasse épris de Giselle

Myrtha
La reine des Wilis

La princesse Bathilde
Fille du duc de Courlande et fiancée d' Albrecht

Le duc de Courlande

Berthe
Mère de Giselle

Wilfried
Écuyer d'Albrecht

Un chasseur

Deux wilis

Giselle 2022

Giselle
Une paysane

Albrecht
Duc de Silésie et paysan du nom de Loys

Hilarion
ami d'enfance de Giselle, garde-chasse, homme
ou femme

Myrtha
La reine des Wilis

La princesse Bathilde
Fille du duc de Courlande et fiancée d' Albrecht

Zulma
wili

Moyna
wili

Le CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin

Le Ballet de l'OnR réunit à Mulhouse trente-deux danseurs de formation académique venus du monde entier, sélectionnés pour leur polyvalence. Dirigé par Bruno Bouché depuis 2017, le Ballet s'appuie sur un rayonnement international unique ainsi qu'un engagement profond auprès des publics sur l'ensemble du territoire régional.

Un CCN au sein d'une maison d'Opéra

Depuis 1985, le Ballet de l'OnR est reconnu comme Centre chorégraphique national (CCN), le seul existant au sein d'une maison d'opéra. Cette identité singulière en fait un pôle d'excellence, dédié à la création de pièces chorégraphiques confiées à des chorégraphes confirmés et à des talents émergents, ainsi qu'au renouvellement d'œuvres majeures existantes. Le répertoire est ainsi l'un des plus diversifiés de France, allant du baroque au contemporain, en passant par des relectures de grands classiques. Avec cette programmation exigeante mais accessible à tous, le Ballet contribue à partager le goût de la danse auprès de tous les publics qu'il accompagne avec des matinées scolaires, et des actions de sensibilisation.

Des missions de médiations sur le territoire

Sous l'impulsion de Bruno Bouché, les missions du CCN se développent. La création par Pasquale Nocera d'une commission « Accueil Studio »

permet de coopter différentes structures du Grand Est pour soutenir les productions des compagnies indépendantes via des résidences partagées. L'invitation de la metteuse en scène Frédérique Lombart en tant qu'« Artiste associée », fait rayonner sur le territoire des créations de médiations culturelles innovantes pour inscrire le Ballet dans une démarche citoyenne en prise avec son temps.

Un ballet européen au XXI^e siècle

Le Ballet diversifie également ses horizons artistiques. Situé au carrefour de l'Europe, il explore des dramaturgies et des sujets inédits, en prise avec le monde d'aujourd'hui. La programmation de formes nouvelles et de pièces portées par de jeunes danseurs chorégraphes contribue à faire bouger les frontières de la danse pour faire dialoguer interprètes et chorégraphes, artistes et spectateurs, tradition et prise de risque, modernité et renouveau.

L'orchestre symphonique de Mulhouse

L'Orchestre symphonique de Mulhouse regroupe plus de 60 musiciens, chaque année, l'orchestre donne de nombreux concerts à La Filature de Mulhouse, dont neuf symphoniques, explorant un large répertoire, du baroque au contemporain. L'orchestre invite des chefs et des solistes de renommée internationale et tisse avec certains d'entre eux des liens plus étroits, comme le violoncelliste Victor Julien-Laferrrière et le compositeur Fabien Cali, artistes associés cette saison.

Orchestre associé à l'Opéra national du Rhin et l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, il s'illustre également dans le répertoire lyrique et chorégraphique. Ensemble, ils proposeront cette saison quatre opéras et un ballet. Explorant un large répertoire, en petit ou grand effectif, l'orchestre propose des spectacles originaux comme les concerts dégustation diVin, au Conservatoire, les concerts Famille spécialement adaptés aux jeunes...



Chorégraphie
Martin Chaix



Le chorégraphe français Martin Chaix naît à Albi et commence la danse classique à l'âge de 6 ans. Il se forme à l'École de danse de l'Opéra national de Paris et rejoint le Ballet de l'Opéra de Paris en 1999 sous la direction de Brigitte Lefèvre. Il intègre en 2006 le Ballet de Leipzig au poste de soliste puis le Ballet de Düsseldorf de 2009 à 2015. En tant que danseur, il travaille avec de nombreux chorégraphes et s'essaye à différents styles, notamment Roland Petit, Carolyn Carlson, Rudolf Noureev, John Neumeier, George Balanchine, Uwe Scholz, John Cranko ou encore Mats Ek. Il travaille en tant que chorégraphe indépendant depuis 2015. Il crée des pièces pour le Ballet de Leipzig, le Ballet de Düsseldorf, le Ballet national du Théâtre de la Sarre, le Ballet national croate de Split et de Rijeka et le Ballet du Théâtre Bolchoï. Il collabore précédemment avec le Ballet de l'Opéra national du Rhin et crée en 2018 la pièce *Tribulations* pour *Danser Bach au XXI^e siècle*.

L'équipe de production

Direction musicale
Sora Elisabeth Lee



Sora Elisabeth Lee est actuellement cheffe assistante à l'Orchestre de Paris. Lors de la saison '22'23, elle assistera le directeur musical Klaus Mälälä ainsi que divers chefs invités. Parallèlement à ces fonctions, elle est cheffe invitée de l'Orchestre national d'Île-de-France à la Philharmonie de Paris, de l'Orchestre Pasdeloup à la salle Gaveau, et fera ses débuts de cheffe pour un ballet à l'Opéra national du Rhin.

Lors de la saison '21'22, elle est cheffe assistante à l'Opéra national du Rhin. Pendant cette période, elle travaille sur quatre productions différentes et entreprend la direction musicale de *Trouble in Tahiti* de Leonard Bernstein. Elle est également appelée à intervenir lors de la première française de l'opéra *Die Vögel* de Walter Braunfels, pour lequel elle obtient l'honneur d'une ovation debout. Elle se produit avec Les Siècles à la Cité de la Musique, l'Orchestre de chambre de Paris au Théâtre du Châtelet, l'Orchestre symphonique région Centre-Val de Loire/Tours au Festival de Chambord, l'Opéra orchestre national Montpellier au Corum, et réalise une tournée provinciale avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg.



Décors Thomas Mika

Thomas Mika signe les décors et les costumes de nombreuses productions de ballet moderne et classique dans le monde entier. Il se forme au métier de metteur en scène d'opéra à la Hamburger Hochschule für Musik und Theater et crée en 2006, à l'âge de vingt-six ans, sa première pièce en tant que concepteur de décors et de costumes pour le Staatsballett de Berlin. La même année, il met en scène *Carmen* de George Bizet pour l'Ensemble Escritura Hamburg, sa première production d'opéra. En 2020, il donne un nouveau souffle à son travail de metteur en scène avec *Le Comte de Luxembourg* de Franz Lehár pour l'Opéra national d'Estonie. Au cours des quatorze dernières années, Thomas Mika travaille avec les chorégraphes contemporains Alejandro Cerrudo, Martin Chaix, Edward Clug, Marco Goecke, Jack Lister, Trey McIntyre, Juliano Nunes, Kevin O'Day et Jeroen Verbruggen. Dans le répertoire classique, il travaille sur *Onéguine* et *Roméo et Juliette* de John Cranko, *La Dame aux Camélias* de Derek Deane, *Don Quichotte* d'Alexey Fadeechev et d'une version de *Nina Ananishvili*, *Roméo et Juliette* de Ben van Cauwenbergh, *Le Lac des cygnes* de Thomas Edur et d'une version d'*Eno Peci* et Sabrina Sadowska. Il collabore avec de grandes salles d'opéra à travers le monde, et des compagnies de ballet telles que le Ballet de l'Opéra national de Paris, le Ballet du Bolchoï, le Ballet de Stuttgart, le Staatsballett de Berlin, le Ballet de Vienne, le Ballet de Zurich, le Birmingham Royal Ballet, le Ballet national de Chine, le Ballet de Hong Kong, le Ballet national de Corée, le Universal Ballet de Séoul, le Ballet de San Francisco, le Ballet de Houston, le Pacific Northwest Ballet de Seattle, le Hubbard Street Dance de Chicago, le Ballet X de Philadelphie, le Ballet national de Hongrie, le Ballet national de Pologne, le Ballet national d'Estonie, le Ballet de Novosibirsk, le Ballet national de Slovénie, le Ballet national de Croatie, le Ballet de Hanovre, le Hessisches Staatsballett de Wiesbaden, le Ballet de Mannheim, le Théâtre Aalto ou encore le Ballet royal de Flandre.

Costumes Catherine Voeffray

Catherine Voeffray effectue sa formation de dessinatrice de mode à l'École de mode et de design de Zurich puis commence à travailler en free-lance. En 1993, elle est engagée au théâtre de Berne dont elle devient directrice adjointe du département des costumes en 1997. Tout en y concevant des costumes pour de nombreux spectacles de théâtre et d'opéra, elle travaille aussi pour le Maggio Musicale Fiorentino et le Teatro del Giglio à Lucques. Pour le chorégraphe Martin Schlöpfer, elle crée de premiers costumes au Ballet de Berne. De nombreux spectacles suivent, pour le Ballettmainz, tels que *Kunst der Fuge*, *ein Wald*, *ein See*, *3* et *Sinfonien*, ainsi que pour le Ballett am Rhein, dont il faut surtout relever *Nacht umstellt* et *Ein Deutsches Requiem* qui est également entré au répertoire du Ballet de l'Opéra de Vienne en 2021. Elle fait ses débuts à l'Opéra de Vienne en 2020, avec ses costumes pour la création de *4* de Martin Schlöpfer ; une production disponible également en DVD. Pour ses collaborations avec le chorégraphe Stijn Celis, elle est invitée par des compagnies telles que Les Grands Ballets Canadiens Montréal, Cullberg Ballet, Nederlands Dans Theater, Cedar Lake Dance Company New York, le ballet du Semperoper Dresde, le Ballet Aalto à Essen et le Ballet du théâtre de Sarrebruck. Elle collabore avec Johan Inger à l'Opéra de Lyon, au théâtre de Bâle et au Semperoper de Dresde. En 2023, sa collaboration avec Martin Chaix, initiée au Ballett am Rhein, se poursuit par la création de *Giselle*. Sa reconstitution des costumes de Rei Kawakubo pour Scenario de Merce Cunningham a été présentée à Düsseldorf par le Ballett am Rhein.





Lumières Thomas Mika

Il commence à faire des lumières de spectacle en 1996, avec la compagnie japonaise A-N, et séjourne à plusieurs reprises au Japon. En parallèle, il débute une collaboration qui se poursuit encore maintenant avec les chorégraphes et danseurs de l'Opéra national de Paris, tels que José Martinez, Marie-Agnès Gillot,

Agnès Letestu, Bruno Bouché, Yvon Demol, Sébastien Bertaud, Alexandre Gasse, Adrien Couvez, Nicolas Paul. Simon Valastro...

Depuis 2012 il est l'éclairagiste et régisseur général de la Compagnie Incidence Chorégraphique, composée des danseurs et chorégraphes du Ballet de l'Opéra national de Paris. Depuis 2017 il collabore avec Thusnelda Mercy, Gil Harush, Martin Chaix, Bruno Bouché pour le Ballet de l'Opéra national du Rhin. Il travaille aussi dans l'univers du hip-hop et de la danse contemporaine avec Régis Obadia, Sébastien Lefrancois, Amala Dianor, Sandrine Mufasa, Mehdi Ouachek ainsi qu'avec Gigi Caciuleanu, la Compagnie A-n, Lorand Zachar. Rukmini Chatterjee. Dans le domaine théâtral, il collabore avec Jean-Michel Ribes, Guillaume Gallienne, Marc Paquien, Magali Lérés, Frédéric Cherboeuf, Renaud Diligent. Il signe les lumières de comédies musicales et concerts, pour des spectacles de Rubia Matignon, Laurent Couson, ou encore avec des Petites Mains Symphoniques à l'Olympia. Ses projets en cours comprennent des spectacles jeune public, de cirques, et des concerts de jazz. A l'Opéra national du Rhin, il a mis en lumières *Fireflies* (Bruno Bouché), *Danser Bach au XXIème siècle* (Thusnelda Mercy, Martin Chaix, Bruno Bouché), *Plus loin l'Europe : Israël | The Heart of my Heart* (Gil Harush).

En 2021 il travaille pour Gauthier Capuçon avec Sébastien Bertaux ; et en 2022 avec Olivier Foures pour la tournée *Un été en France*. En 2022/2023 il signe les lumières de la création *La Mère l'Oye* de Martin Chaix pour l'Opéra national de Paris et l'École de danse de l'OnP.

Dramaturgie Ulrike Wörner von Faßmann



Ulrike Wörner von Faßmann travaille déjà au cours de ces études théâtrales pour le Bayerisches Staatsballett auprès de Bettina Wagner-Bergelt. Dans le cadre de cette collaboration, elle accompagne les répétitions pour la création de *Violakonzert* de Martin Schläpfer.

En 2009, ce dernier l'intègre dans son équipe du Ballet am Rhein comme directrice de production et assistante à la dramaturgie. Au cours de cet engagement, elle réalise ses premières dramaturgies de spectacle indépendantes. En 2013, son admission au collège doctoral ProArt la reconduit à Munich où elle termine son doctorat avec une publication sur la simultanéité dans la danse. Encore aujourd'hui, elle poursuit ses travaux de recherche. Depuis 2017, elle est également chargée de cours et, en 2020-2021, collaboratrice scientifique à l'Institut d'études théâtrales de l'université Louis-et-Maximilien de Munich. C'est dans ce cadre qu'elle donne un cours sur le ballet du XIXe siècle et un séminaire sur les versions originales et nouvelles de *Giselle*. Depuis 2016, elle exerce de façon indépendante son activité de dramaturge et collabore dans le domaine contemporain entre autres avec Nicole Morel, Judith Hummel et Iris-Mirjam Behnke. En 2022, grâce à une bourse de la fédération de la danse, Wörner von Faßmann a pu constituer ses archives dramaturgiques. Ses autres domaines d'activité sont des contributions à des programmes de salle (entre autres au Tanztheater Wuppertal Pina Bausch) et des encadrements dramaturgiques pour des festivals (dont le festival international Dance First). Elle est membre de la Société dramaturgique, de la Société d'études théâtrales, de la Société pour la recherche en danse et depuis 2020 membre du jury de la promotion du théâtre et de la danse pour jeunes et enfants de la ville de Munich.

Echos de la mise en scène

Note d'intention de Martin Chaix

Giselle a toujours été pour moi un ballet à part dans la production d'œuvres chorégraphiques de la période dite romantique. Si l'on met de côté l'aspect irréel et fantomatique du deuxième acte avec ses Willis, la trame qui se joue devant nous, met avant tout en relief les rapports amoureux et les différences sociales de la société de cette époque. Pour ma part j'ai l'expérience de deux versions classiques de l'œuvre, en tant qu'interprète dans le Corps de ballet et plus tard dans le rôle d'Hilarion. Mon premier rapport à *Giselle* a été celle d'un danseur prenant corps non seulement à une chorégraphie mais aussi à une histoire et une tradition transmise de génération en génération. Déjà à l'époque, le traitement du rôle de Giselle, fille naïve au premier acte et trop vite magnanime au deuxième, et surtout le sort d'Albrecht, ne sortant que trop peu égratigné de ses actes de tricheries envers Giselle et de tromperie envers Bathilde, me troublaient quelque peu.

Peut-être était-ce le fait d'avoir eu la chance de danser dans la version moderne de Mats Ek – qui à l'époque m'avait fait grande impression, et m'avait montré qu'une autre lecture était possible – mais j'avais en tête que cette histoire originale n'aurait plus lieu d'être en ce début du XXI^{ème} siècle si l'on devait un jour créer une nouvelle version.

Ma *Giselle* est donc née du désir de raconter ce récit différemment et de la conjonction de plusieurs éléments liés de près ou de loin. Il y a eu d'abord la lecture de la formidable analyse des œuvres des productions lyriques et chorégraphiques de cette époque par Marian Smith (*Ballet and Opera in the Age of Giselle*, ed. Princeton University Press, 2000). Ensuite, j'ai évidemment assisté aux mouvements féministes de ces dernières années qui prenaient de l'ampleur que ce soit avec les Femen ou MeToo, et un évènement anecdotique mais tout particulier, a trouvé un écho inattendu au ballet de *Giselle* dans mes pensées. En effet, en 2018, lors de la cérémonie des Golden Globes aux États-Unis, toutes les actrices présentes portaient du noir – mouvement alors appelé #TimesUp – en signe de protestation envers Harvey Weinstein qui à l'époque venait juste d'être accusé d'agressions sexuelles envers des actrices. Ce tableau de femmes vêtues de noir a été pour moi un parallèle saisissant avec l'acte blanc de *Giselle* et ses Willis toutes vêtues de blanc.

De la conjonction de ses éléments est née cette toute nouvelle version de *Giselle*, fruits d'inspiration et de réflexions sociétales et féministes. Et enfin, *Giselle* a rencontré sur son chemin Bruno Bouché et le Ballet de l'Opéra national du Rhin, qui partagent le désir de donner une lecture contemporaine à cette histoire et pour qui créer une dramaturgie engagée était aussi essentiel et utile que pour moi. Partant de ce point de départ, et en collaboration étroite avec ma dramaturge, Ulrike Wörner von Fassman, nous nous sommes attelés à déconstruire tous les aspects constitutifs de l'œuvre originale, tentant ainsi d'isoler tout ce qui, du fait de ma propre expérience de ce ballet, était considéré comme acquis, afin de trouver l'essence de chacun de ces éléments et de reconstruire une nouvelle dramaturgie.

Il a eu bien sûr d'abord le libretto. Grâce à la lecture de l'ouvrage de Marian Smith, une première analyse critique s'est offerte à moi : le ballet que nous connaissons tous est un reflet d'une vision masculine datée, où s'ajoute l'absolution de comportements qui nous paraîtraient aujourd'hui hautement préjudiciables. Mais quand serait-il si l'on éclairait le récit à la lumière des dernières évolutions sociétale en termes de

combats féministes et de libération de la parole des femmes ?

Pour approfondir ce point de vue, je me suis appuyé sur l'essai de Pierre Bourdieu, *La Domination Masculine* (Ed. Seuil, 1998), qui va dans ce sens et décortique tous les aspects de ce qu'il décrit comme androcentrique, c'est-à-dire « qui se place du côté de l'homme, qui a pour référentiel la pensée masculine », une sorte de point neutre autour duquel la société est basée et qui régit nos modes de gouvernance, nos rapports domination et de dominés, nos rapports sociaux et amoureux, jusqu'à notre rapport au corps.

Par ce prisme-là, chacun des personnages a été redéfini, privilégiant la parole de la femme afin de lui donner toute sa place. L'histoire s'en est trouvée modifiée et un nouveau dénouement a même émergé de cette relecture.

Ce même processus de déconstruction a été appliqué aux costumes et aux décors. L'histoire originale se plaçait dans une Allemagne rurale du Moyen Âge, notre nouvelle *Giselle* trouve son décor dans l'Allemagne de l'Est, dans une période qui n'est pas à proprement parlé définie, même voire géographiquement floue, mais dans un temps et un lieu contemporain, mêlant des couches de populations aisées et pauvres. Le premier acte se place dans un décor de passage souterrain, point de jonction et de brassage de la population. Le deuxième acte, se déroulant originellement dans de la forêt mystique des Willis, devient dans un parc urbain, où la lumière crue des lampadaires éclaire les tourments des protagonistes.

S'agissant des costumes, le premier acte projette un univers fait de personnes stéréotypées, habillées de costumes de travail, image orwellienne d'une société anxieuse. Dans le deuxième acte, nous trouvons Myrtha et ses Willis, sorte de bande de rue mixte qui s'est formée autour de cette dernière, tous.tes vêtus.e.s de noir, dont le point commun est d'avoir, à un moment donné de leur vie, été rejeté par l'amour ou par la société. C'est dans cet univers que Giselle va trouver réconfort et se définir en tant que femme indépendante et fière.

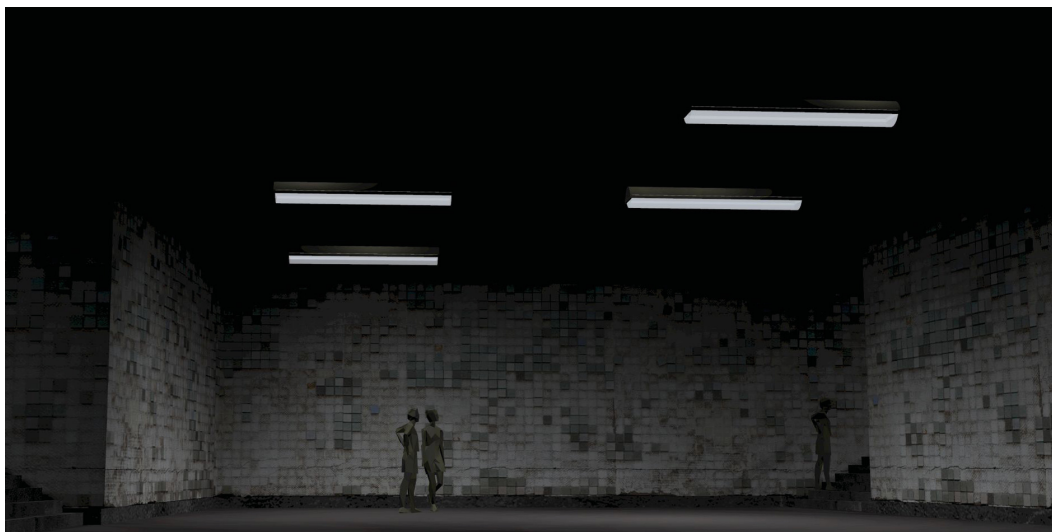
Le dernier aspect de l'œuvre originale qui devait passer à la loupe était peut-être le plus primordial, à savoir la musique. Il m'était évident que la musique d'Adolphe Adam, pour des raisons dramaturgiques et aussi de goûts, ne me satisfaisait pas entièrement. Mes recherches se sont portées sur les compositrices contemporaines d'Adam, et l'une d'entre elles m'est apparue comme une évidence. Il s'agit de Louise Farrenc (1804-75), compositrice, professeure au Conservatoire de Paris, pianiste et historienne de la musique. Outre le fait qu'elle s'est formée à la musique presque essentiellement par des cours privés (l'enseignement fait aux femmes étant très difficile d'accès, voire impossible au début du XIX^e siècle), elle a été une compositrice et pianiste célébrée en son temps, puis oubliée à sa mort. En ce début du XXI^e siècle, certainement grâce à l'impulsion des mouvements féministes, son talent et son histoire ont été remis en lumière.

Les œuvres qui composent l'essentiel de ma *Giselle* sont les Symphonies n°1 et n°3 de Louise Farrenc auxquelles viennent s'immiscer des parties de la *Giselle* originale d'Adolphe Adam.

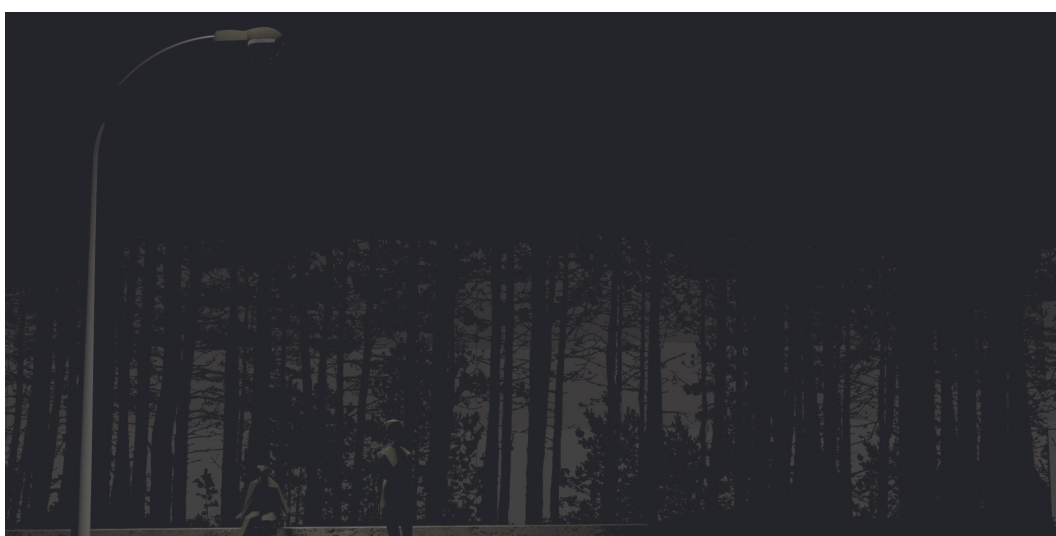
C'est donc de par ce travail de déconstruction puis de reconstruction de tous les aspects de la *Giselle* originale que vont pouvoir émerger sur scène une version qui, j'en suis convaincu, reflètera les questionnements et aspirations d'une société contemporaine, qui elle-même qui se déconstruit et se reconstruit pour donner un écho aux voix qui longtemps ont été mises aux bans.

Ce sera aussi, par extension, l'occasion d'apporter un élément de réponse aux questionnements qui agitent de nos jours le monde du ballet et les interrogations quant à la représentation, souvent surannée, voire obsolète, de certains personnages et/ou situations qui ne sont plus en phases avec les bouleversements sociétaux de ces dernières décennies.

Martin Chaix, avril 2022



Acte I - Maquette du décor – Thomas Mika



Acte II - Maquette du décor – Thomas Mika

Inspiration pour les costumes:

1er acte:

Une foule au ,look' stéréotypé, administratif, austère..; aussi bien pour les hommes que pour les femmes. Le costume de base est accompagné d'un trench-coat, pour certaines parties chorégraphiques seulement.

Les femmes seront sur pointes, les hommes en chaussons de danse!



Images d'inspiration pour la création des costumes de *Giselle*

2^{ème} Acte

La Bande à Myrtha', où femmes et hommes se mettent ensemble pour se venger des attitudes repressives et abusives de certains hommes (en l'occurrence celles d'Albrecht). Bande à laquelle adhère Giselle..



Images d'inspiration pour la création des costumes de *Giselle*



Photo des répétitions



Photo des répétitions



Photo des répétitions



Photo des répétitions

Pistes pédagogiques

Musique & chant-choral

- Ecoute de la musique du spectacle composée par Adolphe Adam et Louise Farrenc :

- Ressenti et expression des élèves ;
- Instruments de l'orchestre symphonique ;
- Mise en mouvement ;
- Mémorisation de rythmes et motifs musicaux du *Giselle* d'Adam

- Les « ingrédients » d'une musique de ballet

Exemples de séquences liant musique et danse :

- « Pourquoi danse-t-on? »

<http://www.musiquem.fr/college/wp-content/uploads/2017/10/fiche-de-cours.pdf>

- Musique et danse contemporaine

<https://esnaultdenis.wixsite.com/musiquecollegeausone/sequence-2-la-musique-et-la-danse-c>

- Musique et mouvement

<https://disciplines.ac-toulouse.fr/education-musicale/sequence-la-musique-peut-elle-creer-du-mouvement>

- Musique, danse et chorégraphie

<https://musikaflau.wixsite.com/education-musicale/copie-de-3e-sequence-1>

- Le thème du Fantastique en musique

<https://www.musicacocteau.fr/seacutequence-1-le-fantastique-en-musique.html>

Ecoutes complémentaires

- Une histoire de danse jusqu'à épuisement mortel « Danse sacrée » du *Sacre du printemps* de Stravinski ...

- Playlist de musiques de ballets célèbres

Lecture, écriture & langues vivantes

- Approche du livret de Théophile Gautier inspiré par le recueil d'Heinrich Heine *De l'Allemagne*

- Lecture :

- *Giselle* de Pierre Coran, Olivier Desvaux, avec Cd-audio (Didier jeunesse, 2019) ;
- *Fantômes*, poème de Victor Hugo du recueil *Les Orientales* ... une jeune femme, par excès d'amour, danse jusqu'à en mourir

- Le thème de « l'amour plus fort que la mort », mise en parallèle avec le mythe d'Orphée et d'Eurydice

- La Wili, ce fantôme qui tue par la danse !

Théâtre

- La transformation du personnage de Giselle entre l'expression de la passion, de la douleur, parfois de la folie et du sacrifice pour sauver la personne aimée ; restitutions après le spectacle sur le parti-pris du chorégraphe et l'ouverture au monde qu'il souhaite nous faire partager
- Les grandes héroïnes tragiques du spectacle vivant
- Restitutions après le spectacle, des aides à la remémoration :
 - « Constellations critiques » et « Descriptions chorales » de l' ANRAT : <https://anrat.net/ressources/outils>

Danse & Arts du cirque

- Les ressources de l'OnR concernant la danse de ballet <https://www.operationaldurhin.eu/fr/l-action-pedagogique/les-ressources-pedagogiques-5ba0d5a36fcd3>
- Le ballet *Giselle* rattaché à la tradition de la danse classique et du ballet pantomime
- Les versions contemporaines de *Giselle* dont celle de Mats Ek ; la question des relectures
- Pour les lycéen.ne.s option danse : le ballet *Giselle* de Jean Coralli et Jules Perrot, (1841) et ses réécritures
- Découverte de l'univers de la danse académique, néo-classique, contemporaine https://www.youtube.com/channel/UCjJPCDbOGKqLoDKA69lk_DQ
- Pour une première entrée dans le spectacle : vidéos présentant les artistes danseurs du ballet de l'OnR et leur lieu de répétition
- Sortie scolaire : immersion au Ccn à Mulhouse pour assister à une répétition, à l'échauffement des artistes danseurs et bénéficier d'un atelier dansé
- Extraits de vidéos : les « pas de deux » célèbres

Mémoire - Patrimoine - Musées

- Visions de la société pendant la période romantique

Arts visuels - Photographie - Design

- Les tableaux de Heinrich Heine ; plus généralement l'au-delà féérique, les elfes et fées
- Les Willis, spectres de jeunes fiancées défuntées, mi-nymphes, mi-vampires, harcelant leurs fiancés jusqu'à la mort
- Photos, tableaux, sculptures : représentations de danseuses et danseurs de ballet
- Costumes et design : évolution des costumes de ballet ; du tutu romantique aux costumes du spectacle *Giselle*
- Créer des maquettes en fonction du livret, imaginer les costumes ou accessoires des rôles principaux

Cinéma - Audio-visuel

- *Dancers*, film d'Herbert Ross (1987) et mise en abyme du ballet *Giselle*
- Le film-ballet de Léopold Gautier (2019) dont l'histoire est de nos jours à Paris
- Episode *Les coulisses de l'éternité* de la série *Angel* : un corps de ballet fantôme contraint de danser *Giselle* à l'identique tous les soirs
- Film d'animation *Barbie, Rêve de danseuse étoile* : évocation du ballet *Giselle*

Éducation aux médias & à l'information

- Articles réalisés par les élèves, blogs autour de la compositrice romantique Louise Farrenc :
 - <https://www.rtf.be/article/louise-farrenc-la-plus-prolifique-des-compositrices-de-lhistoire-de-la-musique-classique-10947796>
 - <https://www.podcastjournal.net/Louise-Farrenc-une-compositrice-meconnue-a28503.html>
 - <https://www.facebook.com/FranceMusique/videos/la-compositrice-louise-farrenc-star-de-lann%C3%A9-2018-aliette-de-laleu/1813241578709549/>

Développement durable

En technologie:

- Quand le mouvement ou la danse deviennent des sources d'énergie ... energy floors, vélos producteurs d'électricité ; etc ...

Approches interdisciplinaires

Français, arts plastiques

- Récits et œuvres picturales fantastiques de l'époque romantique
- Figure de la ballerine au XIX^{ème} siècle et au début du XX^{ème}.

Education à l'orientation

- Les métiers du spectacle vivant
- <https://www.operanationaldurhin.eu/fr/l-action-pedagogique/les-videos-pedagogiques-5bd73e1680e5d>

En lien avec la compositrice romantique Louise Ferenc

- Artistes, scientifiques, exploratrices, journalistes, politiciennes : parcours et engagement de femmes célèbres d'hier et d'aujourd'hui

EPS, mathématiques, français, SVT

Elaboration d'une chorégraphie liée à des figures géométriques ; corps et mouvement en SVT

Opéra national
du rhinDirecteur général
Alain PerrouxDirecteur artistique du
CCN | ballet de l'OnR
Bruno BouchéDirectrice administrative
et financière
Nadine HirtzelDirecteur de la production
artistique
Claude CorteseDirectrice technique
Aude AlbigesDirectrice du mécénat et
des partenariats
**Elizabeth
Demidoff-Avelot****Mécènes vivace**
Banque CIC Est
R-GDS
Rive Gauche Immobilier
Fondation d'entreprise
AG2R LA MONDIALE
pour la vitalité artistique
Fondation d'entreprise
Société Générale
*C'est vous l'avenir***Mécène allegro**

Humanityssim

Mécènes andante

Anthylis

Caisse des dépôts

Électricité de Strasbourg

ENGIE – Direction

Institutions France et

Territoires

Groupe Seltz

Groupe Yannick Kraemer

Mécènes adagio

Avril – cosmétique bio

Fidelio

Les membres de Fidelio

Association pour le
développement de l'OnR**Partenaires**

Air France

Café de l'Opéra

Cave de Turckheim

Chez Yvonne

Cinéma Vox

CTS

Kieffer Traiteur,

Parcus

Weleda

Partenaires**institutionnels**Bnu – Bibliothèque
nationale et universitaire

Bibliothèques idéales

Cinéma Bel Air

Cinémas Lumières Le

Palace Mulhouse

Espace Django

Festival Musica

Goethe-Institut Stras-
bourg

Haute école des arts du

Rhin

Institut Culturel Italien de
Strasbourg
INSERM

Librairie Kléber

Maillon

Théâtre de Strasbourg –

Scène européenne

Musée Unterlinden Col-
mar

Musée Würth France

Erstein

Musées de la Ville de

Strasbourg

Office de tourisme de

Colmar et sa Région

Office de tourisme et des

congrès de Mulhouse et
sa région

Office de tourisme de

Strasbourg et sa région

POLE-SUD

CDCN

Théâtre National de

Strasbourg

Université de Strasbourg

Partenaires médias

20 Minutes

ARTE Concert

COZE Magazine

DNA – Dernières

Nouvelles

d'Alsace

France 3 Grand Est

France Bleu Alsace

France Musique

L'Alsace

My Mulhouse

Moselle tv

Magazine Mouvement

Or Norme

Pokaa

Radio Accent 4 – l'Instant
classique

Radio Judaïca

Radio RCF Alsace

RDL 68

RTL2

Top Music

Transfuge

Contact

Département jeune public et médiation culturelle

Opéra national du Rhin
19 place Broglie–BP80320
67008 Strasbourg cedex
jeunes@onr.fr

Jean-Sébastien Baraban
Responsable
03 68 98 75 23
jsbaraban@onr.fr

Céline Nowak
Assistante – médiatrice culturelle
03 68 98 75 21
cnowak@onr.fr

Madeleine Le Mercier
Régisseuse de scène
03 68 98 75 22
mlemercier@onr.fr

Laurence Grauwet
Professeur relais à la DAAC
laurence.grauwet@ac-strasbourg.fr